

blaient avoir été formées sur des plans d'idées différentes des nôtres. Cette expression *plans d'idées* eut le sort de toutes les nouveautés ; le sage Turgot lui-même la tourna en ridicule et il n'en fut plus question.

Cependant l'expérience nous a appris que Maupertuis avait raison. On sait maintenant ce qu'est en philologie *un plan d'idées* depuis qu'on a vu des idiomes long-temps inconnus où les perceptions de l'esprit se combinent sous mille formes variées, où les parties du discours se confondent et s'unissent et s'empruntent réciproquement les formes et les modifications qui nous semblaient seulement faites pour les distinguer. On a appris, enfin, qu'il n'y a point de langues *barbares* et que toutes celles qui existent sur la surface de notre globe ont, comme les plantes et les animaux, chacune une organisation qui lui est propre, que la nature, aidée des combinaisons de l'esprit humain, a produite elle-même et que la science ne peut ni détruire, ni essentiellement altérer ; mais il a fallu du temps pour arriver à cette hauteur où la philologie se trouve maintenant placée.

Cette noble science continua encore près d'un demi-siècle à suivre ses anciennes voies jusqu'à